[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[68. Val-Richer, Lundi 15 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

68. Val-Richer, Lundi 15 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Inquiétude](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-05-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3785, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

68 Val Richer, lundi 15 Mai 1854

6 heures et demie

Je me lève. Je viens de passer une nuit très pénible. Ma fille Pauline est un peu

souffrante, très enrhumée et de plus grosse, ce qui ne me plait pas du tout. J'ai rêvé toute la nuit qu'elle était très malade. Vous m'écriviez en même temps des lettres désolées ; les miennes ne vous parvenaient pas ; vous ne saviez ce que je devenais. Guillaume de son côté ne m'écrivait pas. J'étais inquiet sur vous, sur mes enfants. Je me suis réveillé dans une angoisse inexprimable. Ah, que Dieu m'épargne de nouvelles épreuves ; je n'en mourrais probablement pas ; on ne meurt guère de chagrin ; mais j'y succomberais moralement. Je n'ai le coeur blasé sur rien, ni joie ni peine ; mais ma force de résistance est née et la perspective d'un nouveau fardeau à porter me fait frémir.

Voilà Baraguay d'Hilliers rappelé. Cela devait être, et je présume que les raisons du rappel sont bonnes. Le spectacle est pourtant singulier. L'Ambassadeur de France est rappelé pour avoir voulu protéger spécialement les grecs Catholiques, et les vaisseaux français sont en train de faire la guerre au Royaume grec que les armes françaises et l'argent français ont fondé. L'évêque d'Evreux avait bien raison, il y a quelques jours dans son mandement pour le succès de nos armes ; il commençait en disant : « Vous vous étonnez probablement, mes Frères, que nous fassions, et que nous vous demandions des prières pour des Musulmans contre des Chrétiens, et je comprends votre étonnement. Mais ne vous scandalisez pas ; la religion n'est pour rien du tout dans cette guerre ; elle est uniquement politique ; et ce n'est point des intérêts de la foi Chrétienne, mais de ceux de l'équilibre Européen qu'il s'agit. »

Je vois dans les journaux, qu'un des principaux chefs de l'insurrection grecque, Karaïskaki est mort. C'est le fils du dernier tué parmi les grands chefs Pallikares de la guerre de l'indépendance. Le tombeau de Karaïskakis la père est sur la route du Pirée à Athènes. Quand Colettis quitta Paris pour aller être premier ministre du Roi Othon, en débarquant du Pirée et en se rendant à Athènes, il s'écarta de la route, et suivi de toute la foule qui était venue l'accueillir à son débarquement, il alla s'agenouiller et prier, avec cette foule, sur le tombeau de Karaïskakis. Il avait le culte de ses anciens compagnons, et il excellait à s'en faire un moyen d'action sur son peuple. Ce qui se passe aujourd'hui doit l'agiter puissamment dans son propre tombeau.

Onze heures

Voilà le N°56. Adieu, Adieu. Mon médecin de Lisieux, est chez Pauline et la trouve bien. Mais ne maigrissez pas. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 68. Val-Richer, Lundi 15 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5340>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

C8

Val d'Aix - lundi 18 mai 1854³⁷⁸⁵
6 heures, et demie

Je me lève. Je visur de
passer une nuit très pénible. Ma fille
Pauline est un peu souffrante, très
enrhumée et de plus grosse, ce qui ne me
plait pas du tout. J'ai rêvé toute la nuit
qu'elle était très malade. Vous m'écriviez
en même temps de lettres de consolation; les
miennes ne vous parvenaient pas; vous
me saviez ce que je devois. Guillaume
de son côté ne m'écrivait pas. J'étais
inquiète sur vous, sur moi, sur eux. Je me
suis réveillée dans une angoisse insuppor-
table. Ah, que Dieu s'épargne de
nouvelles épreuves; je n'en pourrais
probablement pas; on ne meurt guère de
chagrin; mais j'y succomberais moralement.
Je n'ai le cœur blasé sur rien, ni joie
ni peine; mais ma force de résistance
est usée et la perspective d'un nouveau
fardeau à porter me fait frémir.

8

Voilà Baraguay d'Hilliers, rappelle. Cela
devoit être, et je présume que les raisons
du rappel sont bonnes. Le spectacle est
peut-être singulier. L'ambassadeur de France
est rappelle pour avoir voulu protéger
spécialement les Grecs Catholiques et les
vaisseaux Français, sont en train de faire la
guerre au Royaume Grec que les armées
Françaises et l'argente Française ont fondé.
L'évêque d'Utrecht a bien raison, il y a
quelques jours dans son mandement pour le
succès de nos armes; il commençait en
disant: "Vous vous étonnez probablement
me, frères, que nous fussions et que nous
vous demandions de prier pour les
Musulmans contre les Chrétiens, et je
comprends votre étonnement. Mais ne vous
scandalisez pas; la religion n'est pour
rien du tout dans cette guerre, elle est
uniquement politique; et ce n'est point
des intérêts de la foi Chrétienne, mais
de ceux de l'équilibre Européen qu'il
s'agit?"

Je vois dans les journaux, qu'un des principaux
chefs de l'insurrection grecque, Karaiskakis,
est mort. C'est le fils du dernier tué parmi
les grands chefs Paskaloff, de la guerre de
l'indépendance. Le tombeau de Karaiskakis
le père est sur la route du Pirée à Athènes.
Lorsqu'Colletti quitta Paris pour aller être
premier ministre du Roi Othon, en débarquant
au Pirée et en se rendant à Athènes, il
s'arrêta de la route et suivi de toute la
foule qui étoit venue l'accueillir à son
débarquement, il alla s'agenouiller et pria,
avec cette foule, sur le tombeau de Karaiskakis.
Il avoit le culte de ses anciens
compagnons et il excellent à son faire un
moyen d'action sur son peuple. Ce qui se
passe aujourd'hui doit l'agiter puissamment
dans son propre tombeau.

signé Rouss.

Voilà le n° 16. Arrivé, Arrivé. Mon
médecin de Lissieux est chez Pauline et la
trouve bien. Mais ne maigrissez pas. Arrivé.

S